



Cedar 4. Sa réplique devant l'université Haïgazian.

D.R.

Une histoire oubliée

Quand le Liban lançait des fusées

Le 1^{er} mai sortira sur les écrans The Lebanese rocket society, un film qui retrace une aventure totalement tombée dans l'oubli et qui n'aurait jamais vu le jour sans un groupe de scientifiques arméniens.

Dans les années 60, le Liban fut le premier pays du Moyen-Orient à envoyer des fusées dans le ciel. Emmené par Manoug Manougian, leur professeur de mathématiques, un petit groupe d'étudiants de l'université Haigazian commence des tests et les premiers lancements en vue de conquérir l'espace. Leurs travaux prendront de plus en plus d'ampleur au point de faire la une des journaux, de devenir une fierté nationale commémorée par l'émission de timbres. Mais, à l'époque de la guerre israélo-arabe de 1967, la participation de l'armée a provoqué la suspicion d'un programme d'armes en cours. Cédant à la pression de ses voisins alarmés, le gouvernement libanais a mis fin à ce projet. Ce qui est extraordinaire, c'est que 50 ans après le premier lancement, presque personne ne se souvient de ce programme spatial. Deux réalisateurs libanais nés en 1969, l'année où l'homme a marché sur la lune, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, ont levé le voile sur cette histoire oubliée à travers un documentaire passionnant intitulé *The Lebanese rocket society* qui sortira le 1^{er} mai sur les écrans.

Manoug Manougian, l'initiateur

A l'origine cette aventure incroyable, Manoug Manougian, professeur de mathématiques à l'université Haigazian. Sa passion pour les fusées commence lorsqu'il est enfant à Jérusalem où il dessine des fusées sur son pupitre d'écolier. En 1959, lors de sa troisième année à l'université du Texas à Austin, il conçoit sa première fusée. Après son diplôme, il rejoint l'année suivante le corps professoral de l'université Haigazian comme professeur de mathématiques et de physique. Il forme le Collège Haigazian Rocket Society (SISD) avec un groupe d'étudiants en ayant un double objectif : enseigner les méthodes de la science à travers les mathématiques et la physique des fusées, et les encourager à poursuivre des carrières en mathématiques, en génie et en sciences. Dès le départ, Manoug Manougian déclare que le projet n'est pas conçu

à des fins militaires. Après quelques échecs, ils perfectionnent un propulseur et réussissent à lancer une petite fusée de 45 cm avec un combustible artisanal. En avril 1961, ils préparent une fusée de 1,75 m. Bien qu'elle se comporte avec succès, atteignant une altitude d'environ 1,000 m, le lanceur la dirige dans le sens opposé à celui prévu. Cet incident incite le gouvernement libanais à contrôler les sites de lancement. En mai 1961, une deuxième fusée similaire atteint 2300 m. Ainsi grâce au SISD, le Liban devient le premier pays du Moyen-Orient à avoir lancé une fusée. Israël suivra en juillet de la même année. Manoug Manougian décide d'expérimenter des fusées à plusieurs étages. En septembre 1961, sous la supervision du capitaine Wehbe de l'armée libanaise, le groupe lance avec succès une fusée de 2,85 mètres à deux étages nommée Cedar 2 qui atteint une hauteur d'environ 2500 m.

La participation de l'État libanais

La même année, le président du Liban, Fouad Chehab, invite les membres du SISD. L'état offre une aide financière et met à disposition l'atelier de l'armée pour construire des fusées. Les activités du SISD attirent l'attention des médias libanais et au-delà et d'ambassades avec des visites des attachés culturels des États-Unis et de l'Union soviétique. « *Bien que je n'ai aucune preuve que les agents étrangers nous aient suivis, à plusieurs reprises, j'ai remarqué que mes notes sur mon bureau ont été mélangées* », indique Manoug Manougian. Durant l'été 1962, il retourne à l'université du Texas poursuivre ses études supérieures. Cedar 3 est lancée pour célébrer la Journée de l'Indépendance du Liban en 1962. Il en sera de même



Au centre, Manoug Manougian, le père des fusées.

D.R.



Cedar 3. La fusée a été lancée pour célébrer le jour de l'indépendance du Liban en 1962.

avec Cedar 4, le 21 novembre 1963. En 1964, après avoir obtenu sa maîtrise, Manoug Manougian rentre à Beyrouth. Avec des propulseurs fournis par la France, le 23 septembre 1964, Cedar 6 vole à une altitude de 14 kilomètres avec une portée d'environ 40 km. Le 12 mai 1966, Cedar 7 explose sur la rampe. Quelques jours après le lancement de Cedar 8, Manoug Manougian retourne définitivement aux Etats-Unis terminer son doctorat. « *Cinq décennies plus tard, je regarde en arrière avec enthousiasme cet étrange voyage de découverte et la réalisation d'un rêve que l'université Haigazian, mes élèves et le Liban m'ont offert* », déclare-t-il.

Une histoire tenue secrète

Toujours professeur de mathématiques à l'université de la Floride du Sud à Tampa, Manoug Manougian est l'auteur d'articles de recherche dans des équations différentielles et ses livres ont été utilisés dans des centaines de collèges et d'universités. Récemment, il a été producteur associé et co-auteur d'une série télévisée de quatre heures, *Le facteur du Génocide*, qui a reçu en 2002 le prix spécial du jury au Festival International de Houston. « *Manougian et ses élèves sont tous des enfants et des petits-enfants d'une communauté victime d'un génocide au début du siècle. Ils créent une fusée, la première de la région et ils l'offrent au Liban. C'est un très beau geste de gratitude, un cadeau à leur terre d'accueil* », commente la co-réalisatrice Joana Hadithomas qui a découvert ce projet spatial grâce à sa

sœur qui faisait une recherche sur l'histoire du Liban. Avec Khalil Joreige, ils décident de travailler sur cette histoire si oubliée qu'elle semble avoir été tenue secrète. À Beyrouth, ils ne trouvent que de rares documents retraçant cette aventure.



Une fusée en hommage

Ils partent donc pour la Floride rencontrer Manoug Manougian qui leur ouvre ses archives. Ainsi naît le film documentaire *The Lebanese rocket society* qui retrace cette incroyable aventure. « *La raison profonde pour laquelle ce projet a disparu est qu'il était lié à une certaine représentation de nous-mêmes. Ces hommes étaient des rêveurs mais depuis 1967 et la grande défaite arabe, on ne se permet peut-être plus de se projeter dans ce type d'imaginaire* », déclare Joana Hadithomas. Et si ce projet spatial n'avait pas été interrompu ? Dans le documentaire, un film d'animation nous projette le futur tel que les réalisateurs l'imaginent. Les dernières scènes illustrent la décision des réalisateurs de construire une réplique de la fusée Cedar 4 et de l'offrir à l'université Haigazian après lui avoir fait traverser Beyrouth sous le regard ébahi des habitants. « *C'était notre manière d'inscrire cet événement dans la mémoire individuelle et collective des Libanais* », explique

Khalil Joreige. Ces hommes de science qui croyaient en leurs rêves méritaient l'hommage que ce film passionnant leur rend. ■

Elisabeth Baudourian